

PROJET PARTICIPATIF AU COEUR DU QUARTIER DE DIZA

Un espace valorisé par les habitants



Master 2 Urbanisme et Aménagement - «Transition des Métropoles et Coopération en Méditerranée»
IUAR - 2018/2019

Promotions d'étudiants en Architecture
2018/2019

Sous la supervision d'Emmanuel MATTEUDI
Emeline HATT et Hakim CHERKAOUI



SOMMAIRE

Introduction	5
I. Contextualisation	7
A. Origines et activités historiques	7
B. Évolution de la forme urbaine	8
C. Les équipements et services	9
II. Structure informelle du territoire : un équilibre social sous tension ?	11
A. Vulnérabilités sociales	11
B. Problèmes d'assainissement et inondabilité	12
III. Repenser l'embouchure de l'Oued à partir du quartier de Diza	15
A. Une société civile dynamique, mobilisable dans le cadre des projets à Diza	15
B. À court terme: Un micro-projet en face du Souk de Diza	16
C. Orientations à moyen et long terme par zone potentielle de projet	26
Conclusion	28
Annexes	30



Introduction

Les étudiants du Master « Transition de métropoles et coopération en Méditerranée » se sont rendus pour la deuxième fois en juin 2019 dans l'agglomération de Tétouan, afin de travailler dans le quartier de Diza, en périphérie de la commune de MARTIL : un quartier d'habitat spontané en bord de mer confronté à d'importantes problématiques sociales (délinquance, chômage, grande pauvreté, etc.) et environnementales (inondations fréquentes, pollution de l'oued Martil et de son bras mort, mauvaise gestion des déchets, remontée rapide du trait de côte).

L'action entreprise, qui doit s'inscrire dans la durée, a débuté par l'aménagement d'un espace public, réalisé par les étudiants, les services municipaux et les habitants. Elle a également donné lieu au lancement d'un premier diagnostic (qui sera approfondi par la suite) et à la formulation des premiers secteurs d'orientation.

Ce workshop est ainsi la première étape d'un processus qui va s'inscrire dans la durée, avec :

- un état des lieux progressivement approfondi ;
- le développement d'opérations structurantes, à la fois sociales, environnementales et artistiques, visant à générer un processus de requalification urbaine, en partenariat avec les autorités, les habitants et les associations locales ;
- Une étude des impacts sociaux, environnementaux et territoriaux des actions qui seront menées.



I. Contextualisation

A. Origines et activités historiques

Inspiré de la plante endémique "Dize", Diza est un quartier qui se situe à l'embouchure de l'oued éponyme. Grâce à ses terres fertiles, le territoire de Martil occupe depuis longtemps le rôle de grenier agricole de la région.

La charge historique de cette région est forte. C'est d'abord par cette embouchure que les Romains auraient pénétré le territoire, puis remonté dans les terres pour fonder la ville de "Tamouda". C'est ensuite par la présence du port de Martil, que les rapports commerciaux avec les autres ports de la Méditerranée (Gênes, Marseille...) ont commencé, notamment pour le commerce des minerais.

Aujourd'hui, de par sa position géographique stratégique et l'existence d'un foncier bon marché, Diza est connu pour être un quartier populaire et une terre d'accueil.

Située en bord de mer, la commune de Martil est devenue la ville balnéaire de Tétouan, ouverte aux loisirs des habitants et au tourisme national comme international. Des quartiers cependant, comme celui de Diza, restent à la marge de la dynamique observée, créant des ruptures avec le reste du territoire communal.



Fig. 1.Historique des activités phares de Diza. Source:Diagnostic de Diza par les étudiants de l'ENAT, novembre 2018



Fig. 2.La relation historique de l'Oued Martil avec son environnement. Source:Diagnostic de Diza par les étudiants de l'ENAT, novembre 2018.

B. Évolution de la forme urbaine

L'urbanisation de Diza est contrainte par différentes barrières physiques. Au nord et à l'ouest, le bras-mort de l'oued exclut le quartier du reste de la commune. A l'est, le front de mer empêche toute expansion tout comme l'embouchure de l'oued, située au sud du quartier. Toutefois, le développement de Diza peut continuer et continuer sur des espaces naturels allant de l'ouest au sud.

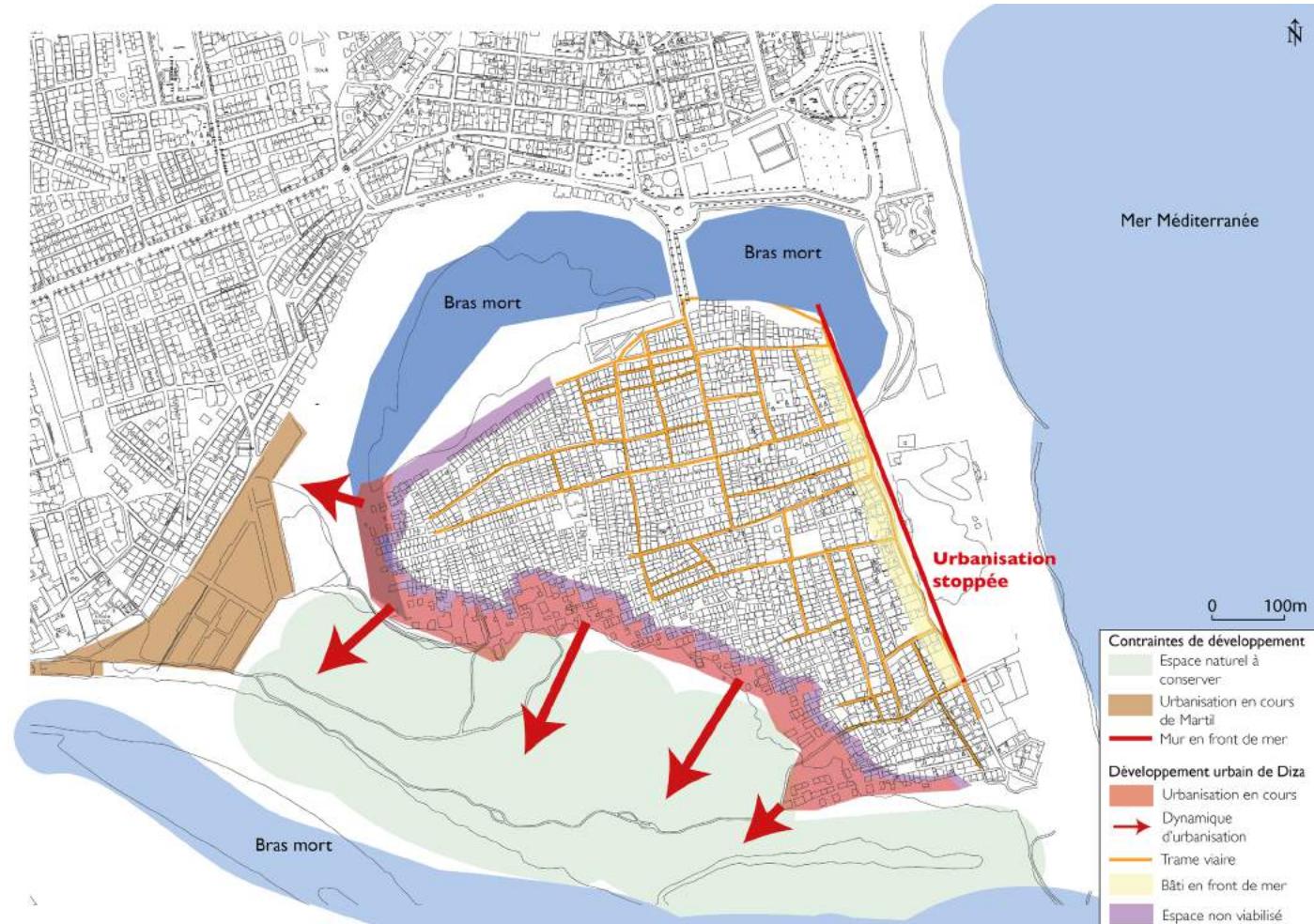


Fig. 3.Carte des barrières physiques et des dynamiques d'urbanisation. Réalisation:Vincent Guillaume

Les estimations du nombre d'habitants sont approximatives. D'après le diagnostic réalisé par les étudiants de l'ENAT en novembre 2018, on compterait entre 1600 et 2000 habitants. Néanmoins, le terrain nous a mené à penser que ce nombre est en réalité bien plus élevé. Le prochain workshop devra donc se pencher sur ce point d'ombre en déployant une méthode fiable pour recenser la population, et profiter de cette occasion pour

préciser plus finement le profil socio-économique des résidents du quartier.

Malgré l'absence de réglementation et de documents de planification, le quartier offre une certaine unité, tant dans la forme architecturale, que dans le choix des matériaux ou la composition des façades. Cette structure urbaine pourrait évoquer l'image d'une médina contemporaine, autour d'une trame viaire à la fois quadrillée et aérée.



Fig.4.Evolution urbaine de la ville de Martil et de l'Oued Martil. Source:Diagnostic de Diza par les étudiants de l'ENAT, novembre 2018.



TRAME VIAIRE

Fig. 5.La trame viaire de Diza vue en plan. Source:Diagnostic de Diza par les étudiants de l'ENAT, novembre 2018.

C. Les équipements et services

En termes de services urbains, des installations relativement récentes existent. On trouve ainsi un réseau d'éclairage sur les axes principaux, mais surtout sur la périphérie du quartier orientée vers la mer. Le réseau d'éclairage mériterait cependant d'être densifié, afin d'assurer une circulation piétonne nocturne plus sécurisée. On trouve également un réseau viaire récent,

relativement dense qui couvre tant la périphérie côté mer que les différents axes internes du quartier. En outre, la gestion des déchets est assurée quotidiennement par un service municipal, à travers une dizaine de points de collecte, répartis uniformément dans le quartier (cf. Fig 6).

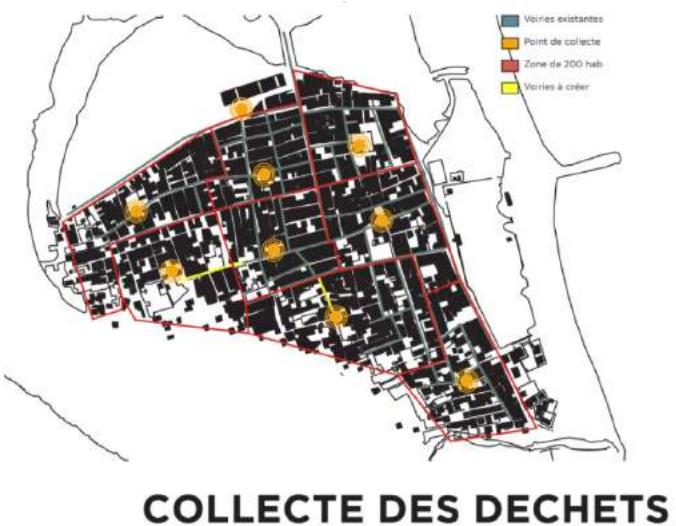


Fig. 6.Les points de collecte des déchets à Diza. Source:Diagnostic de Diza par les étudiants de l'ENAT, novembre 2018.



Fig. 7. La collecte des déchets à Diza. Crédit photo: Paul LEBLANC

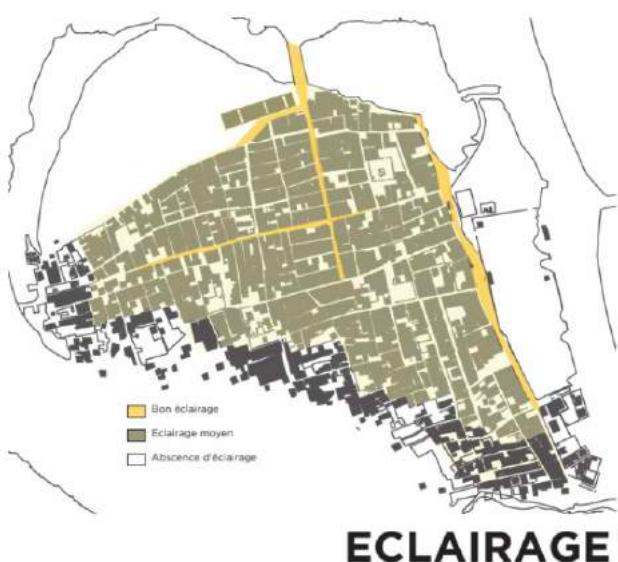


Fig. 8.La trame viaire de Diza vue en plan. Source:Diagnostic de Diza par les étudiants de l'ENAT, novembre 2018.

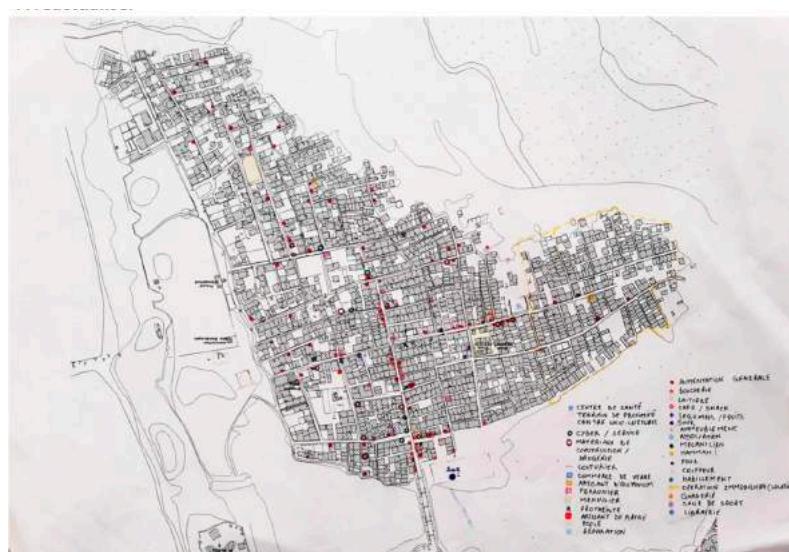


Fig.9.Liste des équipements et commerces du quartier. Source : étude des étudiants de l'ENAT novembre 2018

II. Structure informelle du territoire : un équilibre social sous tension ?

Malgré l'unité et l'organisation qui se dégagent de ce quartier, les constructions se réalisent à partir de matériaux pauvres, ou se fondent sur un terrain incertain, reposant sur le remblai du bras-mort. Malgré l'unité et l'organisation qui se dégagent de ce quartier, le bâti reste globalement de mauvaise qualité, construit sur des sols parfois instables, notamment sur le remblai du bras-mort. Le rôle des associations est important dans la cohésion sociale du quartier, cependant, la question du foncier et de sa propriété laisse planer un flou qui maintient certains résidents dans des situations irrégulières, créant ainsi un impact sur la manière dont est train de s'organiser l'expansion urbaine du quartier.

A. Vulnérabilités sociales

Comme évoqué précédemment, le quartier de Diza est situé en face d'un ancien port (nommé le port "rivière") initialement créé par les portugais. La fermeture de la rivière par les espagnols, conduisant à l'actuel "bras-mort", met fin aux activités commerciales du port. Durant les années 1980, une population marocaine issues des environs, mais aussi de régions situées à distance, viennent s'y installer, notamment parce que le logement y est bon marché.

A priori, peu d'entre elles sont aujourd'hui propriétaires du foncier. Dans ce quartier, le sol semble plutôt appartenir à la communauté ou à un privé, qui oblige les résidents à s'acquitter d'un droit d'usage, à la suite d'un accord passé avec celui ou ceux qui organisent les placements. Parfois, les habitants construisent là "où les terres semblent n'appartenir à personne", sur les parties spontanément

remblayées du bras-mort, notamment. Dans ce deuxième cas, les constructions se réalisent à partir de matériaux pauvres sur des sols potentiellement inondables, exposant ainsi les occupants à un risque de submersion et à des problèmes sanitaires du fait de l'état actuel des eaux.

Même si une étude approfondie doit être menée pour mesurer et qualifier le niveau et les caractéristiques de la pauvreté, la population semble socialement démunie. Certains enfants ne sont pas inscrits à l'école primaire du quartier. En outre, de très nombreux jeunes semblent sans emploi. En 2017, la province de M'niq-Fridaq et l'Initiative Nationale pour le Développement Humain (INDH) ont ouvert une maison de quartier, comprenant une bibliothèque et un espace de formation professionnelle pour les jeunes femmes du quartier (couture, coiffure).



Fig. 10. La maison de quartier de Diza. Crédit photo: Louis Lesty

Pour les jeunes hommes, les formations professionnelles existantes localement, se déroulent dans d'autres quartiers de Martil.

En termes d'espaces récréatifs et de sociabilité, le quartier est faiblement doté. Mis à part les cafés et le

terrain de sport situé dans la partie Est, aucun espace vert ou aire de jeux n'existe pour les enfants. Ces derniers occupent par conséquent des espaces pollués (comme les abords du bras mort à l'Ouest du quartier) à fort risque sanitaire.

B. Problèmes d'assainissement et inondabilité

Situé en-dessous du niveau de la mer, le quartier de Diza est soumis au risque de submersion marine.

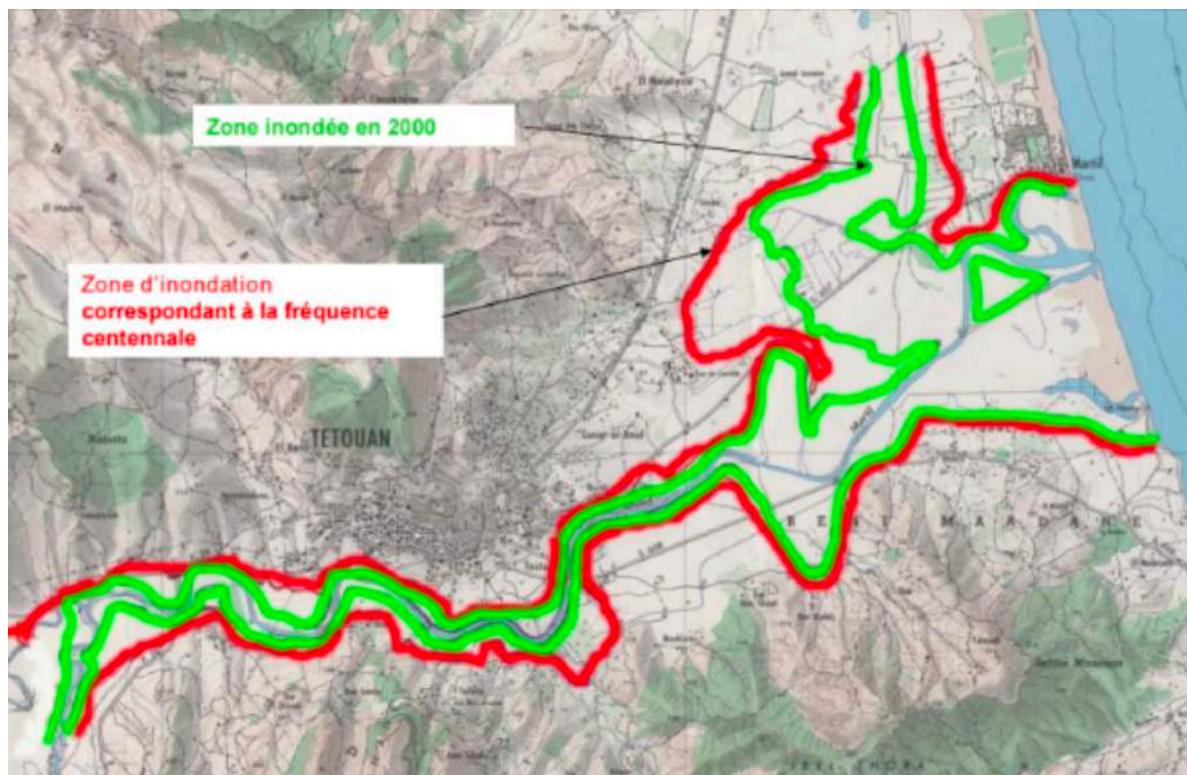


Fig. 111. Carte topographique et zones d'inondabilité le long de l'Oued Martil. Source: Agence urbaine de Tétouan

Lors de fortes tempêtes, l'eau remonte jusqu'au front bâti, recouvrant ainsi la plage et réalimentant l'eau du bras-mort.

De plus, situé en bordure de l'Oued, le quartier fut longtemps soumis au risque d'inondation lors des crues du fleuve.

Après la grande inondation de 1960, une digue fut construite afin de protéger le quartier. Un muret a été par la suite réalisé le long du front de mer pour améliorer la protection contre les inondations.

Concernant la gestion de l'assainissement, un accord a été signé avec la société Amendis, filiale du groupe français Veolia. Si l'assainissement est bien effectif à Diza et dans les autres quartiers de la commune de Martil, le traitement

des eaux usées ne semble pas opérationnel. La seule station de traitement existante se trouve à Tétouan, avec une capacité trop faible pour traiter les eaux de Martil, d'autant que cette commune voit sa population varier de 50 000 à 500 000 habitants en été. Par conséquent, les eaux usées des quartiers environnants sont rejetées dans le bras mort à différents endroits, aux côtés des eaux rejetées directement par des industries à proximité, à l'image d'un des abattoirs de la commune. Les impacts de ces rejets sont essentiellement sanitaires et paysagers et concernent à la fois les habitants, l'image du quartier et celle de la commune de Martil vis-à-vis des nouveaux arrivants. Les explications quant à ces problématiques ne sont pas unanimes selon les différents entretiens menés.

A SAVOIR...

Selon l'association pour l'environnement, un "accord" a été signé entre le Ministère de l'Intérieur Marocain, les différentes communes, et un groupement d'entreprises française, québécoise et marocaine pour la gestion des services d'adduction en eau, d'assainissement et d'électricité du Nord du royaume jusqu'à Casablanca. Ce groupement d'entreprise a par la suite sous-traité ses activités à différentes entreprises sur le territoire marocain, en l'occurrence à la société Amendis, filiale du groupe français Veolia, pour le Nord du Maroc.

L'assainissement a pour objectif d'améliorer les conditions sanitaires du quartier d'une part, et d'améliorer sa résilience en cas d'inondation d'autre part. Selon les entretiens menés, l'accord engage le groupement d'entreprises en termes d'installation d'infrastructures, comme des stations de pompage et de traitement des eaux usées. Si le pompage est assuré, les engagements en termes de traitement ne semblent pas avoir été honorés. La seule station de traitement existante se trouve à Tetouan, avec une capacité trop faible pour traiter les eaux de Martil, d'autant plus que cette commune voit sa population varier de 50 à 500 000 habitants au gré des saisons. Par conséquent, les eaux usées des quartiers environnants sont rejetées dans le bras mort, à différents points, au côté des eaux rejetées directement par des industriels à proximité, à l'image d'un des abattoirs de la commune. Les impacts de ces rejets sont essentiellement sanitaires et paysagers, et concernent à la fois les habitants, l'image du quartier, et celle de la commune de Martil vis-à-vis des nouveaux arrivants.

Cette affirmation a été confirmée à la suite d'un entretien mené avec un cadre de l'Agence du Bassin Hydraulique Loukkos au siège de l'agence situé Av. Al Massira ,B.P: 616 Tétouan.

l'Agence du Bassin Hydraulique Loukkos est un établissement public récent au service du secteur de l'eau dans la région et dont le rôle est de veiller à la mise en cohérence de la politique de l'eau à l'échelle des bassins versants du Nord et l'instauration d'une gestion de proximité concertée avec les opérateurs du secteur de l'eau.

La zone d'action de l'Agence du Bassin Hydraulique du Loukkos, s'étend sur une superficie de 12 805 Km2, qui couvre presque la totalité de la nouvelle région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima.

L'Agence de Bassin est chargée par la Loi de diverses attributions. C'est à elle que revient le rôle d'élaborer le plan directeur d'aménagement des ressources en eau relevant de sa zone d'action et de veiller à l'application du plan directeur d'aménagement intégré des ressources en eau à l'intérieur de sa zone d'action. C'est également à elle de délivrer les

autorisations et concessions d'utilisation du domaine public. Elle endosse également le rôle de " police de l'eau" sans pour autant détenir quelconque autorité juridique de l'application de ces PV.

Plus concrètement son rôle est de vendre l'eau des 4 barrages de la région à l'ONEE pour traitement et conversion en eau potable qui ensuite revend cette eau au distributeur Amendis (concessionnaire sur l'ensemble de la région). c'est ensuite à elle que revient le rôle du contrôle de la bonne gestion des ressources et veille quant à la qualité non polluante du rejet des eaux usées

Concernant la commune de Martil, il existe un contrat de concession, (sur le même modèle que les contrats de concession français) avec Amendis depuis 1998 engagé pour une durée de 25 ans. L'une des clés de ce contrat distingue les comptes de financement de l'investissement et ceux de l'exploitation de l'infrastructure. Ce montage financier n'autorise pas le remboursement de l'investissement par les revenus d'exploitation. Etant donné la fragilité économique de la commune délégante (Martil), sa part d'investissement n'a pu être soldée, elle se retrouve donc fortement endetté envers la structure délégataire Amendis. Cette situation signifie que même à la fin du contrat de concession (2023) la collectivité reste liée à Amendis par des dettes issues de son incapacité à honorer sa part d'investissement initialement prévue par le contrat. Dans les eaux du bras mort du fleuve encerclant le quartier de Diza, des infractions liées auversement des eaux usées non traités dans le bras mort du fleuve ont été notifiées. Or on se retrouve dans une situation de flou juridique qui empêche d'attaquer Amendis étant donné son statut de délégataire de service public. Ainsi les plaintes déposées par différents partis sont sans cesse renvoyées entre les tribunaux de droit communs et de droits administratifs. La procédure adaptée pour attaquer le distributeur n'est pas identifiable. En effet, d'une part il y a un manque d'outils juridiques qui empêche l'agence hydraulique d'appliquer son rôle de police de l'eau et d'autre part la société civile peine à trouver les bons interlocuteurs pour faire remonter les infractions. Donc pour le cas de Diza, on se retrouve face à un constat alarmant de pollution des eaux dont l'origine est difficile à prouver, car les plans de canalisation sont propriétés de l'exploitant, la commune a un droit de regard mais ne peut pas vérifier la véracité des dessins. Ces informations ont été confirmées par un ancien employé de la société Amendis averti de la structure des plans.

Nos interlocuteurs ont souhaité garder l'anonymat.

III. Repenser l'embouchure de l'Oued à partir du quartier de Diza

A l'issue du diagnostic, le constat est celui d'une relative structuration de la forme urbaine et d'une forte mobilisation de la société civile dans la vie du quartier (A). Les enjeux identifiés concernent essentiellement les risques naturels et paysagers, les espaces récréatifs, de sociabilité et de concertation des habitants pour le développement du quartier. Il a donc été choisi, à court

terme (B), de proposer une initiative collective visant à impulser une dynamique de sensibilisation aux enjeux environnementaux, tout en réunissant habitants et autorités publiques dans un même lieu. A plus long terme (C), des orientations sont proposées par espaces de projets potentiels.

A. Une société civile dynamique, mobilisable dans le cadre des projets à Diza

Comme évoqué, la société civile semble dynamique à l'échelle du quartier et de la commune de Martil, en général. De nombreuses associations exercent des activités en réponse aux différents enjeux auxquels les habitants sont confrontés : environnementaux, sociaux, d'emplois, d'égalité de genre, etc. Une liste des associations à Diza est jointe à ce dossier. Elle est issue des entretiens réalisés dans le cadre de ce premier workshop.

Une fédération des associations (Forum associatif) a également été créée et semble être une interface

importante entre les habitants, les associations et les autorités publiques.

L'implication des acteurs dans le projet réalisé durant le workshop est essentiellement venue du bas, au travers de notre travail en collaboration avec les étudiants de l'ENAT. Mais un travail en parallèle a été mené pour impliquer la Municipalité et les autorités, jusqu'à obtenir les autorisations nécessaires et l'implication des services techniques.

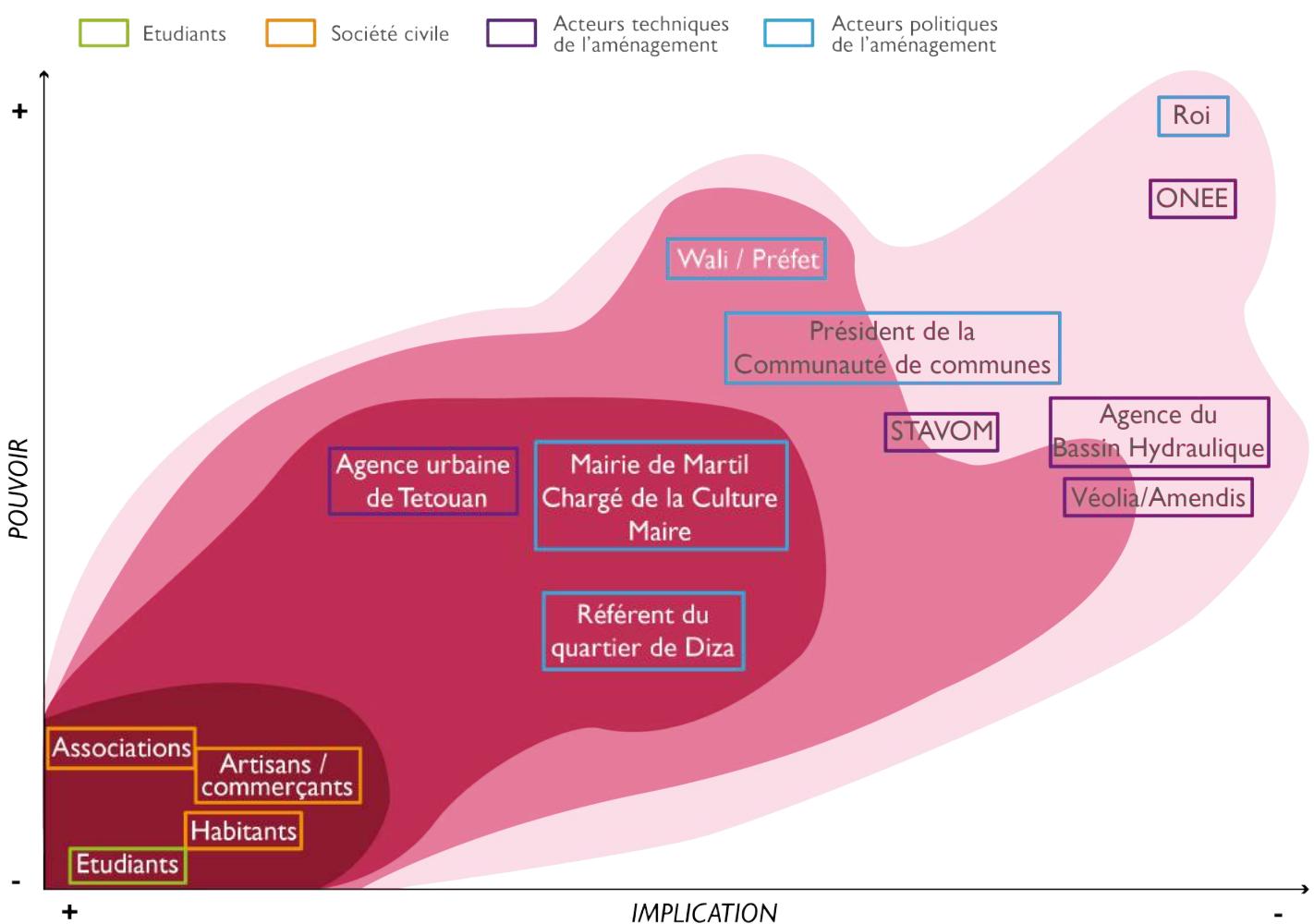


Fig. 12. Schéma des acteurs impliqués lors du projet participatif

V. Guillaume et C. Ceone - 2019

B. À court terme: Un micro-projet en face du Souk de Diza

Absence d'espace public ?

Les emprises foncières disponibles dans le quartier sont réservées à d'hypothétiques projets d'équipements, qui tardent pour certains à voir le jour (Centre de désintoxication, dispensaire, extension de l'école, mosquée). Ces espaces, disponibles et bien situés, ne font pas l'objet d'une réappropriation par les habitants, alors que des besoins ont pourtant été exprimés (notamment des jeux pour enfants). Il semble nécessaire d'inclure les autorités locales dans la démarche pour créer de nouveaux espaces publics de qualité.

Le quartier est marqué par une certaine précarité et des services publics défaillants : rejet des eaux usées à proximité directe des habitations, espaces périphériques extérieurs dégradés. On constate que les abords du quartier sont délaissés et transformés en décharge, alors que l'intérieur du quartier est plutôt bien entretenu. Agir sur son entrée permettrait de revaloriser le quartier dans son ensemble.

Chantier participatif

La zone identifiée pour mener à bien le projet annoncé plus haut, est un triangle de terre d'environ 200 m², entouré de trottoirs, à l'entrée du quartier. Situé entre le marché couvert et les premières habitations, il est potentiellement stratégique, car en capacité de constituer une nouvelle centralité.

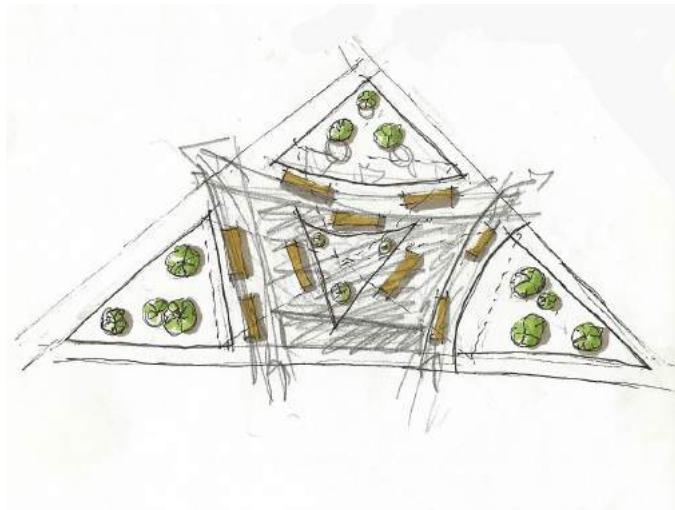


Fig. 13. Série d'esquisses des aménagements possibles de la parcelle « triangle »



RÉAMÉNAGEMENT PLACE PUBLIQUE - QUARTIER DIZA

إعادة تهيئة ساحة عوممية - حي ديزا



PLAN



VUES 3D



Asociación Paloma
Blanca

جمعية هنا

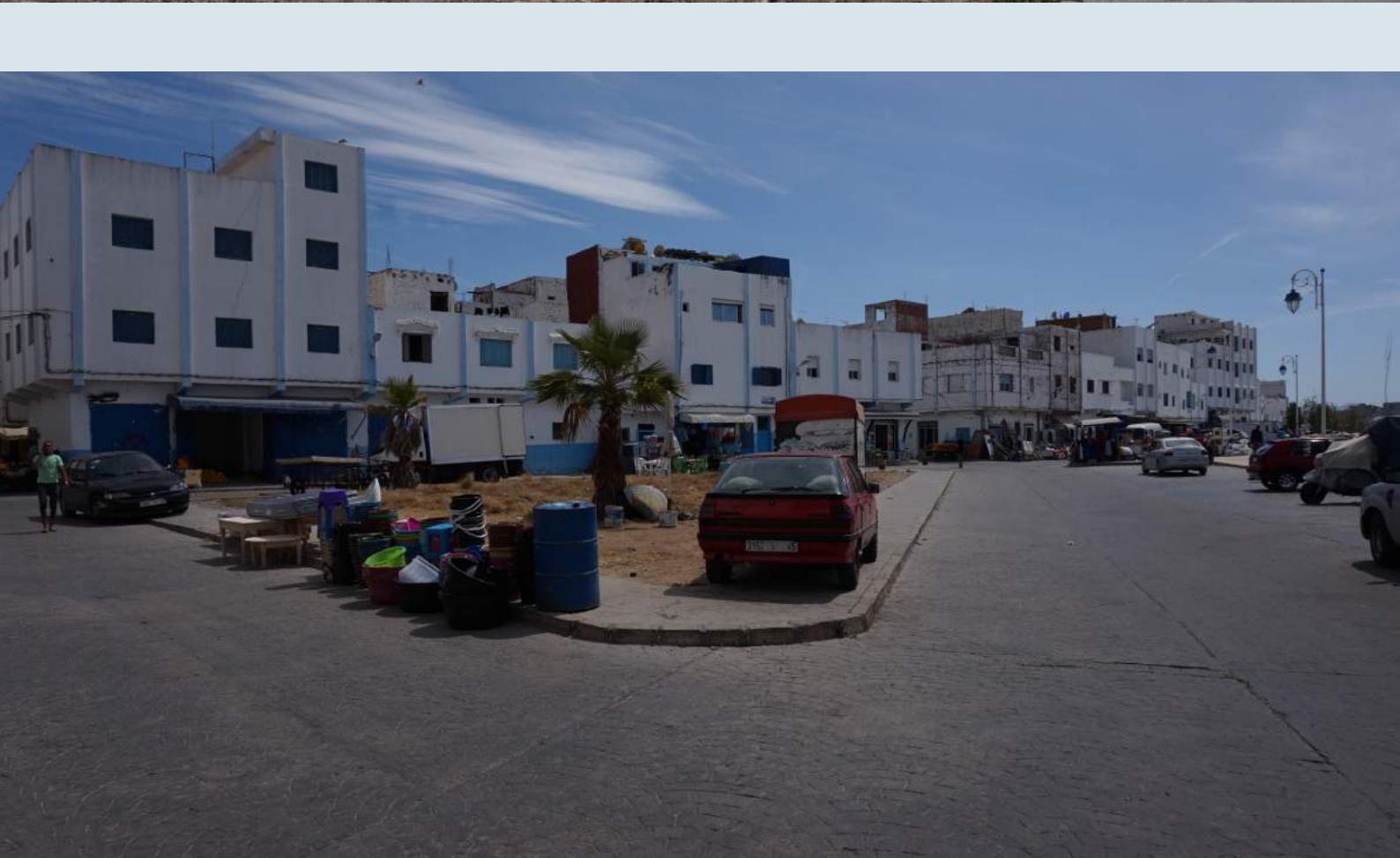
جمعية بيت
الخير

جمعية الأمل
و التضامن

جمعية الإحسان
للتكافل الاجتماعي

Fig. 14. Panneau d'informations à destination de la population, affiché sur place lors des premières phases du micro-projet

Les différentes étapes de l'aménagement de la parcelle en photos....



اجيو تزورووا الساحة العمومية الجديدة ديال الديزا



المكان: قرب السوق المحلي للديزا

الوقت : بعد صلاة العصر

هادي فرصة يتلاقو سكان الحي باش يعبروا على مختلف الحاجيات و المتطلبات ديالهم في اطار ملتقى فني احتفالي



Fig. 15. Flyer contribuant à l'information de la population et invitant celle-ci à venir participer









Identité et développement social urbain

Le chantier participatif engagé a permis d'engager un travail sur l'identité du quartier. Un nom a été choisi par les enfants du quartier eux-mêmes : « Le jardin du bonheur ». Les bonnes volontés et les compétences se sont additionnées dans une atmosphère festive pour parvenir au meilleur résultat possible. De nombreux habitants se sont investis dans le projet, en travaillant, en prêtant des outils, en proposant boissons ou nourriture aux ouvriers d'un jour. Une relation personnelle, voire affective, s'est créée entre chaque participant et l'espace en construction.

Cette démarche, si elle est nécessairement éphémère,

est là pour servir de base à de futurs projets. Un lien de confiance a été créé entre les étudiants et les habitants. Ce lien semble absolument nécessaire pour agir plus en profondeur sur l'identité du quartier et entamer des actions structurantes de développement social urbain. Par ailleurs, une capacité à agir sur ce quartier a été démontrée auprès des autorités locales. Des moyens humains et matériels ont été mobilisés en très peu de temps par la municipalité. On espère ainsi un réel investissement de la part des autorités locales dans des projets plus conséquents et de plus long terme.

CONCRETEMENT...

Compte tenu du délai imparti, il a été choisi de mener dans un premier temps un micro-projet, visant à mobiliser les différents acteurs (habitants, associations, et autorités publiques) autour d'un objectif commun.

L'intervention a été pensée de manière à rebondir sur l'état des lieux produit par les différentes études menées sur le quartier de Diza en amont de notre Workshop. L'objectif était également d'inscrire la démarche dans la continuité d'une dynamique associative identifiée et active au sein de Diza.

- Enjeux

Pollution visuelle & Cadre de vie

Citoyenneté & espace public

- Objectif

Soutenir les actions de ramassage des déchets et de végétalisation de l'espace public initié par les structures associatives

Atténuer le retour des zones de "décharges sauvages" sur les zones nettoyées par l'investissement de ces espaces

Encourager l'appropriation de l'espace public par les habitants par l'ouverture du chantier à la participation volontaire

Impulser une dynamique à long terme de participation citoyenne au débat autour du devenir du quartier

- Méthodologie

Lecture et synthèse des diagnostics produits par les étudiants de l'ENAT ainsi que des autres études disponibles

Rencontre et visite de terrain avec les structures associatives actives sur le quartier

Entretiens informels

3 groupes d'arpentage et de réflexion autour d'un micro-projet réalisable sur très court terme

Définition d'un projet hybride entre les idées des 3 groupes et définition d'une zone de mise en oeuvre

Réunion avec les association de quartier et le représentant de la commune pour le mobiliser autour du projet

Répartition indicative des étudiants en 3 équipes : Diagnostic / Participation habitants / Chantier

Dessin du plan d'aménagement, production de documents de communication, rédaction d'un plan d'action

Mise-en oeuvre d'un chantier participatif avec recherche de l'adhésion voire de la participation de la commune, des associations (XX), des riverains la zone identifiée et des habitants du quartier



Fig. 17. Un chantier humain où tout le monde met la "main à la pâte"



Fig. 16. Réunion des étudiants avec le forum et les associations pour présenter l'idée du micro-projet

C. Orientations à moyen et long terme par zone potentielle de projet

Dans la perspective du développement du quartier à plus long terme, plusieurs zones à enjeux ont été identifiées.

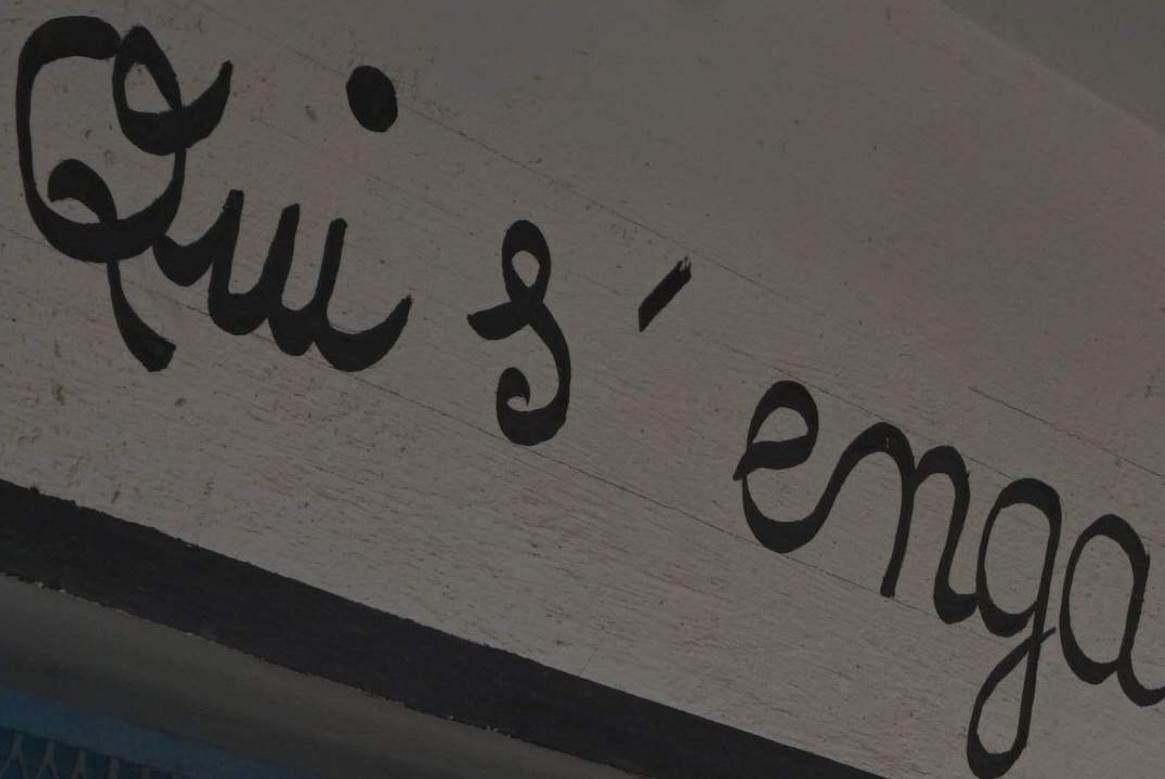


Afin d'accompagner les décisions et les initiatives ultérieures, des fiches ont été réalisées pour chacune de ces zones. (Voir fiches d'orientations par zone d'intervention jointes au dossier).



Fig. 19. Quartier de Diza vu depuis Martil - Crédit photo Louis LESTY

Fig. 20. Devanture de commerce dans le quartier de Diza - Crédit photo Louis LESTY



Conclusion

Assurément, les besoins de la population du quartier de Diza sont immenses, et la croissance démographique toujours en cours, n'est pas faite pour rassurer, surtout si des actions « fortes » ne sont pas menées rapidement pour améliorer les conditions de vie, mais aussi, limiter les risques. La dépollution du « bras mort » et son endiguement, le développement des services et infrastructures de base, la connexion du quartier au reste de la ville de Martil, etc. sont autant de champs d'actions qu'il faut réfléchir au plus vite.

Par une action concertée, mobilisant fortement les habitants, les associations et les services de la ville, il semble possible de mener une action inédite de requalification urbaine d'un quartier d'habitat spontané soumis à des risques majeurs.

L'exemple du chantier participatif que nous avons mené, est là pour montrer qu'une telle démarche est possible. Gageons que cette action, qui a suscité dynamisme et enthousiasme, soit le point de départ d'une mobilisation plus grande et pérenne entre tous les acteurs locaux concernés.

ge sur le chemin arrive

التعلم في الصغر
كان أفضل على الدور

Annexe I - Fiches projets



Zone de projet 1 et 2

VALORISATION DE L'ENTREE DE DIZA



ENJEUX IDENTIFIES

- Seule porte d'entrée et de connexion avec Martil
- Nombreux flux : piétons, marchandises...
- Actuellement, seule porte d'entrée et de connexion avec Martil
- Zone juxtaposée au bras-mort

ORIENTATIONS

- Construire avec les acteurs une solution au problème du rejet des eaux usées dans le bras mort
- Sensibiliser les habitants aux impacts du rejet des déchets à proximité des habitations sur leur santé
- Imaginer des éléments décoratifs pour la mise en valeur de l'image du quartier depuis l'entrée
- Imaginer des éléments signalétiques mettant en évidence la liaison aux plages du Sud-Est du quartier

ILLUSTRATIONS / REFERENCES



The Wrinkles of the City. La Havana, Felix Rivera Ramirez, Cuba, 2012

<https://www.jr-art.net/fr/projets/the-wrinkles-of-the-city-la-havana>

Zone de projet I

LE MARCHE COUVERT ET SES ENVIRONS



ENJEUX IDENTIFIES

- Dynamique sociale et économique
- Souk organisé sous des halles à potentiel
- Des habitats précaires à proximité immédiate du souk, soumis à des risques sanitaires et d'inondation
- Des étals non réglementaires de chiffonniers
- Des litiges concernant le foncier, à proximité immédiate du marché couvert?
- Une sous-utilisation de l'espace dans le marché au fil des journées

ORIENTATIONS

- Mettre en valeur le marché couvert, à travers: une optimisation des espaces couverts du marché dans le temps; un processus d'inclusion des chiffonniers aux activités commerciales du Souk; un travail de ferronerie ou d'affichage artistique sur la structure du souk.
- Trouver une solution de relogement pour les populations logées dans les habitats précaires.
- Sensibiliser les commerçants au tri des déchets, et installer un nombre croissant de poubelles à proximité du marché.

ILLUSTRATIONS / REFERENCES

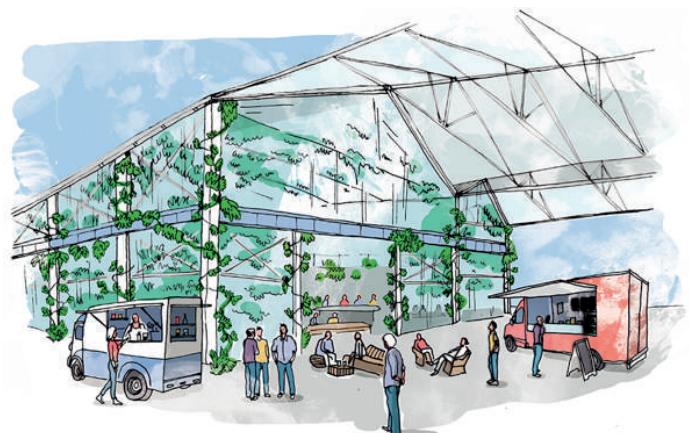


Au port, une fresque gigantesque qui défriche ! Lorient. mars 2018.

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/lorient-56100/au-port-une-fresque-gigantesque-qui-defriche-5611526>

Food Hall Nantes : Nouveau Marché couvert.

<https://www.bigcitylife.fr/food-hall-nantes-marche-couvert-halles-alstom/>





Zone de projet 2

CREATION D'UN CHEMINEMENT LE LONG DU BRAS MORT JUSQU'ALA PLAGUE

ENJEUX IDENTIFIES

- Le bras mort est récepteur des eaux usées de toute la commune: dégradation de l'image du quartier, risques sanitaires.
- Artificialisation des sols, remblaiement du bras mort.

ORIENTATIONS

- Imaginer une revalorisation paysagère des berges du bras mort, ainsi qu'un cheminement piéton, créant une connexion entre les parties Ouest et Est du quartier.
- Sensibiliser les habitants à la préservation et au respect de cet espace naturel, à travers la mise en place d'espaces de détente et de rencontre. Ce point est à articuler avec le projet de réaménagement des berges impulsé par les autorités.
- Articuler ce cheminement avec le projet de valorisation de l'entrée du quartier, pour soigner la vitrine du quartier

ILLUSTRATIONS / REFERENCES



L'aménagement des berges de Oued Ykem Vers un urbanisme durable. Pages 15-16

<https://docplayer.fr/57049379-L-amenagement-des-berges-de-oued-ykem-vers-un-urbanisme-durable.html>

Zone de projet 3

L'OUEST ET LE PASSAGE DU BRAS MORT



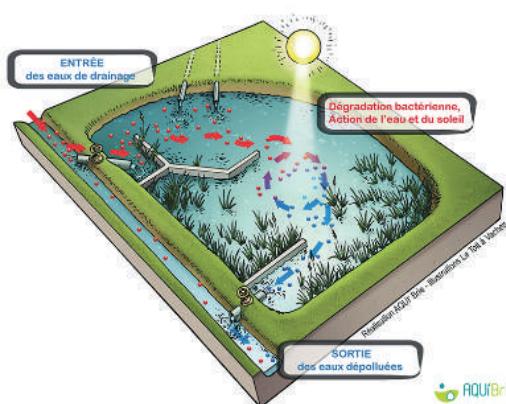
ENJEUX IDENTIFIES

- Des constructions initiées sur un itinéraire quotidien de traversée piétonne du bras mort.
- Un cadre de vie insalubre.
- Un manque d'espace verts ou récréatifs sécurisés pour les enfants .
- Un rejet fréquent de déchets domestiques en dehors des heures de collecte.
- Un risque d'inondation accru.
- Une présence d'eau stagnante polluée.

ORIENTATIONS

- Sensibiliser les habitants aux impacts du rejet des déchets à proximité des habitations sur leur santé et sur l'image du quartier.
- Dépolluer les eaux stagnantes.
- Imaginer une réappropriation des fondations à des fins artistiques ou paysagères.
- Imaginer des outils de maîtrise de l'urbanisation, afin de conserver l'itinéraire piéton.
- Imaginer une végétalisation, ou la mise en place d'aires de jeux pour les enfants.
- Considérer ce passage comme une seconde entrée de ville, et imaginer des éléments de décoration et de signalétique adaptés.

ILLUSTRATIONS / REFERENCES



Rampillon - Une mare innovante: L'action combinée du soleil, des bactéries et des plantes permet la dépollution des eaux dans une mare d'eau. Le projet pilote a débuté en 2005, rassemblant les scientifiques d'IRSTEA, les principaux acteurs du territoire et les gestionnaires de l'eau.



<https://www.irstea.fr/fr/toutes-les-actualites/eaux/depollution-des-eaux-agricoles-une-mare-innovante-reunit-les-acteurs-du>

Zone de projet 4

LA FACE LITTORALE ET SA VALORISATION TOURISTIQUE



ENJEUX IDENTIFIES

- Une voirie non articulée aux plages.
- Une activité historique de pêche, peu valorisée et peu visible.
- Un patrimoine architectural caractéristique, peu valorisé.
- De vastes surfaces naturelles abandonnées et polluée.

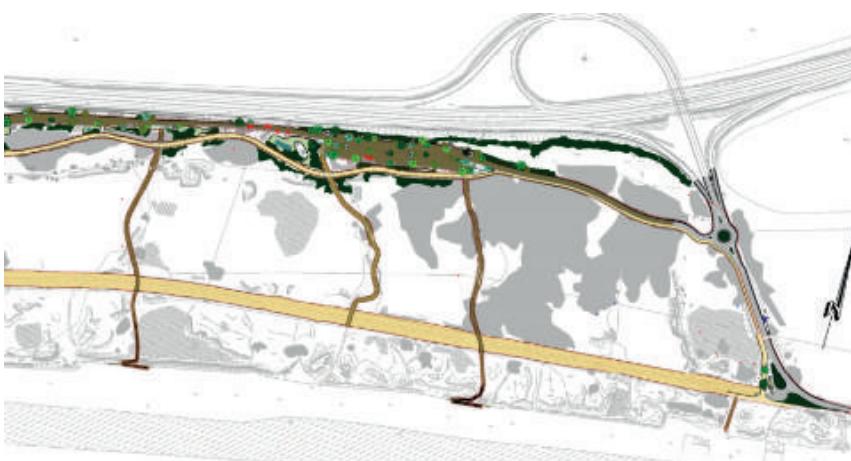
ORIENTATIONS

- Imaginer des aménagements légers de connexions à la façade maritime.
- Imaginer des espaces de transitions entre la quartier et la plage à des fins récréatives ou de repos pour les habitants et les usagers.
- Imaginer des marques esthétiques, rappelant l'identité halieutique et maritime du quartier.
- Faire appel aux artisans locaux pour la réalisation des aménagements.
- Prendre contact avec les propriétaires des bâtis anciens et remarquables, et imaginer des solutions de revalorisation (entretien, location, visites etc.).

ILLUSTRATIONS / REFERENCES

Projet Réaménagement du Lido du Petit et grand Travers: Le programme d'aménagement durable du lido, étudié et concerté pendant 10 ans, a abouti en 2015 à la renaturation de la dune et la réorganisation complète de l'accueil sur le site.

<https://www.lifeadaptol.eu/petit-et-grand-travers.html>



Zone de projet 5

LES «DENTS CREUSES» : DES ESPACES INEXPLOITES A VALORISER



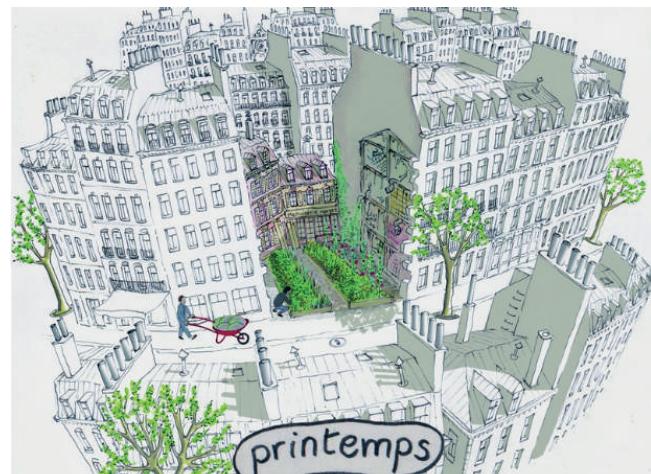
ENJEUX IDENTIFIES

- Des espaces à fort potentiel vacants, malgré la faible présence d'espaces récréatifs.
- Des dépôts de déchets nombreux dans ces espaces.
- Un projet de construction de mosquée suspendue.

ORIENTATIONS

- Revaloriser la zone dédiée à la mosquée, à travers des aménagements temporaires (évacuation des déchets, végétalisation, mise en place de mobilier urbain modulables et/ou d'éléments décoratifs).
- Imaginer un lieu de végétalisation et/ou de maraîchage au niveau de la zone au Sud du quartier.

ILLUSTRATIONS / REFERENCES



Victor Locuratolo, traitement possible d'une dent creuse à Paris

Zone de projet 6

LES ZONES NATURELLES EN REPONSE AUX RISQUES INONDATIONS / SUBMERSION



ENJEUX IDENTIFIES

- Des inondations récentes (2000) et à probabilité croissante.
- Des dunes à végétation endémique, limitant naturellement les risques d'inondation et d'érosion du trait de côte, menacées par l'urbanisation.
- Une volonté perceptible de voir s'implanter des activités économiques et de restauration le long de la promenade à l'Est.

ORIENTATIONS

- Conserver le processus naturel de protection contre l'érosion et l'inondation (arrêter l'urbanisation vers le littoral et dans les parties basses du quartier, élargir par des plantations d'espèces endémiques les surfaces de végétalisation sur le littoral).
- Si la volonté d'installation d'activités économiques le long de la promenade persiste, privilégier des constructions temporaires et modulables.

ILLUSTRATIONS / REFERENCES



Marseille, le parc de Bougainville / LABTOP pour le groupement François Leclercq - Architectes urbanistes



Principe des Nature Based Solutions pour le Parc Naturel Régional de la Camargue - Tour du Valat

